

«Pourquoi vouloir le bien des voyageurs ?
Si ces derniers s'accommodent des
bouchons, où est le problème ?»

Colloque Ouestrail

4 novembre 2016, Yverdon

Robert Cramer, Conseiller aux Etats, GE

Ça ?



..ou ça ?



La réponse à la question

- La politique des transports, comme toute activité publique, a pour but de répondre à des objectifs d'intérêt public.
- Le plaisir d'attendre dans des bouchons ne relève pas de l'intérêt public.
- On peut même dire, qu'à tous égards, l'intérêt public n'y trouve pas son compte, ni au niveau de l'économie (heures de travail perdues pour tous), ni s'agissant de l'aménagement du territoire ou de l'environnement (gaspillage d'énergie, pollution,...), ni s'agissant de cette préoccupation sociale qu'est la politique de la santé.

...et quelques autres réflexions

- Le train est avantageux si on le prend souvent.
- En étant un peu cynique, ce n'est pas grave si ceux qui prennent rarement le train ne le prennent plus.
- Aussi longtemps que l'on reste dans la logique de la «Suisse, grande métropole urbaine», le train ne peut que se développer, pour les mêmes raisons que les métros se développent dans les métropoles.
- Ce n'est pas demain que cette logique va s'inverser.
- En l'état, le train est la meilleure solution.